

A **Maison natale du général Hirschauer (1857-1943)** : dans cette maison (n°20 rue Hirschauer) est né le 16 juin 1857 le général Hirschauer, un des pères fondateurs de l'aéronautique militaire française et sénateur de la Moselle en 1920.

B **Église protestante (rue des Anglais)** : Cet édifice sobre et élégant de style néogothique, réalisé d'après les plans de l'architecte Wahn, accueille les paroissiens de l'Église luthérienne de la Confession d'Augsbourg d'Alsace et de Moselle. Il fut inauguré en 1889. Remarquable par son acoustique qui résulte de son plafond en nef de bateau renversé. *Visite extérieure uniquement.*



C **Synagogue (rue de la Mertzelle)** : Ensemble moderne édifié en 1956 d'après les plans de l'architecte messin Zonka. La forme cubique avant-gardiste est entièrement recouverte d'étoiles de David. L'ancienne synagogue reconstruite en 1860 se trouvait dans la rue des Anges. *Visite extérieure uniquement.*



D **Maisons de la rue Poincaré** : Belles maisons bourgeoises du 18ème siècle aux n°12 et 14. Façades classiques, linteaux des fenêtres et moulures magnifiques. Au n°12 est né Jean-Victor Braun (1825-1882), fondateur de l'ordre des Servantes du Sacré Cœur de Jésus. Au n°33 est née Adrienne Thomas (1897-1980), auteur du livre « Catherine Soldat » qui vécut son enfance dans notre cité. *Visibles uniquement de l'extérieur.*

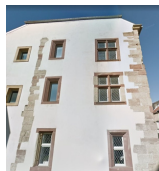
E **Fontaine Jean Melling (rue des Américains)** : Elle fut construite en 1744 par Jean Melling, célèbre sculpteur naborien (1678-1748). Monument aux contours simples rehaussé par un mufler de lion. Le bâtiment fut construit en 1732. L'Hôtel de Ville s'y installa jusqu'en 1917.



F **Maison dite « Faust » (74 rue Hirschauer)** : Demeure du 18ème siècle. La porte en chêne est décorée de motifs sculptés représentant des têtes d'animaux et des masques grimaçants. Cette œuvre est attribuée à Jean Melling. *Visite extérieure uniquement.*



G **Angle rue Poincaré-rue de la Mertzelle** : Façade du 16ème siècle, ancien fief des évêques de Metz mentionné en 1343. Reconstitué par Peter Nimesgern, fonctionnaire au service des Nassau, cet ensemble héberge un des fours banaux de la cité. Propriété des seigneurs de Henning au 18ème siècle.



H **Chêne des Sorcières (route de Jeanne d'Arc - 4 km)** : On le dit âgé de plus de 850 ans. Classé Arbre Remarquable de France, il aurait été le lieu de rencontre des sorcières au Moyen-Âge et l'empereur Frédéric Barberousse y aurait fait une halte et planté son épée dans le tronc. Sa circonférence est de 6,40 m à 1,30 m du sol.



QUELQUES DATES DANS L'ÉVOLUTION DE L'HISTOIRE DE SAINT-AVOLD

720 : Construction d'une abbaye qui prend le nom de NOVA CELLA sous l'impulsion de Sigisbaud, évêque de Metz à l'emplacement d'un domaine appartenant à Hillarius.

765 : Chrodegang, ministre de Charles Martel et de Pépin le Bref, ramène de Rome les reliques de Saint-Nabor, officier martyrisé sous Dioclétien. Le martyr romain devient Saint patron de notre ville et lui donna son nom : SAINT-AVOLD est la déformation linguistique de Saint Nabor.

1327 : La cité est fortifiée sur ordre de l'évêque de Metz.

1581 : SAINT-AVOLD est rattachée avec le reste de la vouerie au duché de Lorraine.

Guerre de Trente Ans : Occupation française jusqu'en 1697. Le bourg en sort dépeuplé et en ruine.

18ème siècle : Période de prospérité avec la reconstruction de 1697 à 1750.

1766 : SAINT-AVOLD passe sous la souveraineté française à la mort du dernier duc de Lorraine Stanislas Leczinsky. Elle compte alors 2 000 habitants.

1793 : Pendant la Révolution, la commune prit le nom de ROSSELGÈNE.

1871 : Signature du traité de Francfort, la région passe sous la souveraineté du Reich.

1886-1913 : Implantations successives de régiments allemands dans de nouvelles casernes. SAINT-AVOLD connaît un développement urbanistique important.



1941-1944 : Période d'annexion. 27 novembre 1944, libération de SAINT-AVOLD.

Après 1945 : L'agglomération affine sa vocation industrielle. Elle devient dans les années 1960 la capitale de la carbochimie puis de la pétrochimie. Aujourd'hui, elle s'oriente vers la chimie verte.

FLÂNERIE - DÉTENTE - LOISIRS

Le cœur historique de SAINT-AVOLD vous invite à prolonger votre visite :

- par une flânerie au gré des nombreuses vitrines : shopping divers, produits du terroir, souvenirs... et autres lieux d'exposition,
- en faisant une pause déjeuner dans l'un des succulents restaurants naboriens ou une pause gourmande dans l'une de nos délicieuses pâtisseries,
- en profitant d'un moment de détente pour vous et vos enfants dans le parc municipal (jeux pour enfants), d'une promenade en forêt sur les nombreux circuits balisés et du parcours pédagogique en forêt de Zang.

Allez plus loin et explorez le Cœur de Moselle : notre guide touristique de 56 pages vous donne les clés pour partir à la découverte du Cœur de Moselle.

VISITES DE GROUPES

L'Office de tourisme propose des visites guidées de la ville (durée : environ 1 heure 30) pour les groupes à partir de 10 personnes (maximum 25 personnes pour une visite à pied et 50 personnes pour une visite en bus). *Tarifs sur demande. Uniquement sur réservation, au moins 15 jours avant la visite.*



Avec l'aimable collaboration de Pascal Flaus, archiviste de la ville de Saint-Avold et président de la Société d'Histoire du Pays Naborien.

Crédit photos : OT Saint-Avold Cœur de Moselle, Ville de Saint-Avold, Serge Thouret, SHPN.



VISITE DE VILLE SAINT-AVOLD



OFFICE DE TOURISME

2 place Collin - 57500 SAINT-AVOLD

Tél : +33 (0)3 87 91 30 19

Mail : contact@tourisme-saint-avold.fr

Site : www.saintavold-coeurdemoselle.fr

Ouvert du lundi au vendredi de 9h30 à 12h et de 13h30 à 18h.

Le samedi de 10h à 12h30 et 13h30 à 17h.

Immatriculation officielle IM 057 190 002



VISITE DE VILLE

1 Hôtel de Ville (36 boulevard de Lorraine)



Dès le 16ème siècle, le Schwarzenberger Hof, grande maison seigneuriale, occupe l'emplacement de l'actuel Hôtel de Ville. Devenu le château des Seigneurs de Hennin, le bâtiment est agrandi, construit dans l'élégant style du 18ème siècle. Il s'agit, à quelques détails près de l'Hôtel de Ville d'aujourd'hui, le parking occupant l'emplacement du jardin.

En 1873, l'administration allemande y installe une école préparatoire impériale destinée à la formation des instituteurs. En 1921, les bâtiments accueillent l'école primaire supérieure puis un collège en 1952. En 1958, la Ville rachète l'ancien château. Après des travaux de réhabilitation, l'actuel Hôtel de Ville est inauguré le 13 février 1965.

2 Fontaine Saint-Jean Népomucène (rue Hirschauer)

Édifiée en 1714 par le maître maçon Melchior Spinga, cette fontaine au bassin hexagonal et au balustre renflé est ornée de la statue de Saint-Jean Népomucène. Ce saint fut martyrisé en 1385 par le cruel empereur Venceslas pour n'avoir pas voulu trahir le secret de la confession de la reine, la belle Judith que l'empereur soupçonnait d'adultère. Saint Jean Népomucène fut jeté du Pont Saint-Charles de Prague. Il est de ce fait aujourd'hui le saint protecteur des ponts et contre les dangers des eaux.



3 Hôtel de Paris / Chapelle des Comtes de Créhange (45 rue Hirschauer)



Ancienne maison franche de la famille de Créhange, au service des évêques de Metz et des comtes de Nassau-Sarrebruck. Cette chapelle de style gothique flamboyant (voûte d'ogive nervurée en étoile, liernes, tiercerons) fut édifée au 16ème siècle. Les clefs de voûte comportent les armes de la Maison de Créhange et de la famille de Mansfeld. Accueillant tour à tour un jeu de quilles, un abri durant la dernière guerre et une cave à provisions, elle est restaurée en 1986 et classée Monument Historique.

Ouverte du mardi au samedi de 9h à 11h et de 15h à 18h.

4 Hôtel de la poste aux chevaux (36-38 rue Hirschauer)

L'ensemble date du début du 18ème siècle (1723). Saint-Avold était alors un relais sur la route Metz-Francfort et ce jusqu'à l'apparition du chemin de fer au 19ème siècle. Remarquable porte cochère surmontée d'une tête d'Éole et flanquée de deux têtes de lion, motifs attribués à l'artiste Mellinger. De part et d'autre du portail, deux portes en chêne avec de magnifiques panneaux montrant une décoration florale et des têtes d'anges.



5 Ancienne église Saints Pierre et Paul (place Collin)



Érigée à l'époque carolingienne (8ème-10ème siècle), elle fut agrandie au 15ème siècle. De l'ancienne église paroissiale désaffectée au profit de l'église abbatiale durant la Révolution Française, il ne subsiste de son illustre passé que quelques arcs cintrés harmonieusement intégrés dans le bâtiment actuel, qui abrite l'Office de tourisme.

6 Fontaine Saint-Nabor / Place de la Victoire

Sur cette place, un bel ensemble de maisons du 18ème siècle ainsi qu'un bâtiment d'architecture néogothique allemande datant de 1898 entourent la fontaine Saint-Nabor construite en 1714 et surplombée d'une statue du saint patron de la ville. Saint-Nabor, soldat romain de noble famille, qui s'illustra pour sa bravoure. Chrétien, refusant de sacrifier aux idoles, il fut incarcéré puis martyrisé et exécuté aux alentours en juin 303.



7 Abbaye Saint Nabor (rue du Général de Gaulle)

La ville se développa autour de l'abbaye qui fut fondée en 722 par Sigisbaud, évêque de Metz. En 765, Chrodegang, évêque de Metz, y transfère les reliques de Saint Nabor. Régie par la règle de Saint Benoît et richement dotée durant tout le Moyen-Âge, l'abbatiale va se développer et être totalement reconstruite de 1754 à 1769 d'après les plans de Dom Léopold Durand, un moine architecte. Durant la Révolution Française, elle fut rachetée par la Ville et devint l'église paroissiale. Début du 20ème siècle, l'abbatiale fera l'objet d'une rénovation baroque souhaitée par l'Abbé Dicop. Le 9 novembre 1944, une bombe américaine s'écrase sur le bâtiment. Les travaux de restauration dureront jusqu'en 1970 et rendront à l'abbatiale sa pureté et sa simplicité originelles. L'église recèle de nombreuses richesses telles le Retable de la Vierge, la Mise au tombeau, les tableaux de l'Assomption et de la Crucifixion, le grand orgue, le calvaire, la statue de Saint-Nicolas, les vitraux d'Arthur Schouler... Ouverte tous les jours de 8h à 18h.



8 Fontaine Sainte-Marie (rue Poincaré)

Édifiée en 1714 à l'emplacement d'une fontaine réalisée en 1313 par l'abbé Jean, cette bucolique fontaine est surmontée d'une croix de Lorraine finement ciselée. La façade à laquelle elle est adossée porte dans une niche une Vierge à la Chaise réalisée en 1986 par Helmut Muller (1910-1989), artiste local. Il s'agit d'une copie de la statue originale du 15ème siècle, volée en 1973.



9 Chapelle Sainte-Croix (rue Mangin)



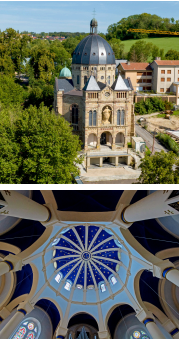
Cette chapelle, de style gothique flamboyant, date de la fin du 15ème siècle : c'est le plus ancien monument de Saint-Avold. Haut lieu de culte jusqu'à la moitié du 18ème siècle, un ermite, vivant juste à côté, était chargé de son entretien. À la fin du 19ème siècle son mobilier sera vendu et la chapelle laissée à l'abandon. En 1966, la Ville, devenue propriétaire de l'édifice le restaure. Sa façade est ornée d'un splendide calvaire du 16ème siècle.

En contrebas, la chapelle est agrémentée d'un magnifique chemin de croix réalisé au 17ème siècle. La chapelle est inscrite à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques. *Visite extérieure uniquement.*

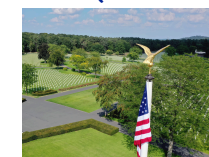


10 Basilique Notre-Dame de Bon Secours (rue Lemire)

Une modeste chapelle, déjà dédiée à la Vierge Marie, fut édifée au 16ème siècle. A la fin du 17ème siècle, elle sera rebâtie selon les plans d'architectes français de Sarrelouis. Le lieu acquiert rapidement une grande renommée et les fidèles affluent de toute part. Détruite durant la Révolution, la chapelle sera ensuite reconstruite par les habitants de la ville jusqu'en 1806 et deviendra rapidement trop petite. En 1890, l'archiprêtre Georges-Auguste Lemire engage la construction d'un vaste lieu de prière, complété en 1897 d'un imposant édifice octogonal surmonté d'un magnifique dôme. Le sanctuaire sera élevé au rang de « basilique mineure » le 13 août 1932 par le pape Pie XI. Un vitrail d'Arthur Schouler, célèbre maître-verrier naborien, éclaire la crypte. Sur la façade, trône la statue de l'Espérance qui provient du portail de la cathédrale de Metz. A proximité immédiate de l'édifice, se situe la chapelle funéraire de l'abbé Lemire. L'ensemble de l'édifice a été restauré entre 2017 et 2019. Le décor est inspiré du thème marial, avec les couleurs or et bleu. *Ouverte tous les jours de 8h à 19h (17h30 en hiver).*



11 Cimetière militaire américain (avenue de Fayetteville - 2 km)



Saint-Avold accueille le plus grand cimetière militaire américain de la Seconde Guerre mondiale en Europe. Ici reposent 10 462 soldats et aviateurs américains tombés lors des batailles dans les régions frontalières. Une chapelle-mémorial décorée d'allégories sur la liberté ainsi qu'un vaste belvédère porté par un aigle symbolisant la nation américaine surplombent les croix et étoiles de David en marbre blanc. Sa construction fut terminée en 1960.

Ouvert toute l'année de 9h à 17h sauf le 25/12 et le 01/01. Visite gratuite.

